

Acteurs

# Dix figures nantaises du social et de l'emploi

Patrons, syndicalistes, enseignants..., leur contribution au dynamisme économique et social de la métropole de l'Ouest est indéniable.

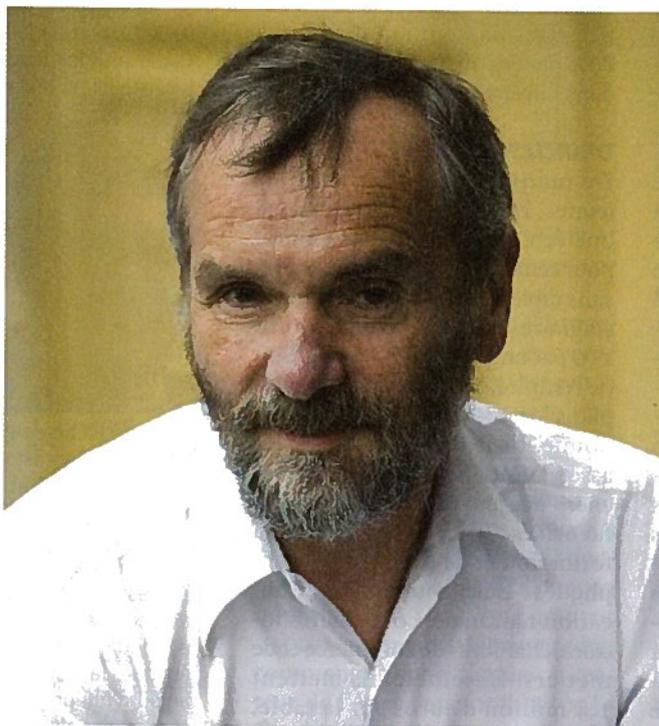
**ALAIN MUSTIÈRE,**  
PRÉSIDENT DU CONSEIL  
ÉCONOMIQUE  
ET SOCIAL

## P-DG militant du partenariat

**I**l était adjoint au maire de Saint-Herblain quand celui-ci a été battu en 1977 par Jean-Marc Ayrault. « À ce moment, j'ai abandonné la politique pour ne me consacrer qu'au développement économique. Depuis, avec mon ancien opposant politique, nous n'avons jamais cessé de travailler ensemble », s'amuse Alain Mustière, qui incarne bien ce partenariat pragmatique des responsables économiques et politiques nantais pour faire avancer les dossiers économiques, au-delà des couleurs politiques. Du CJD à la CCI jusqu'au conseil économique et social qu'il préside depuis 1997, Alain Mustière s'est toujours pleinement impliqué dans le développement économique tout en gardant ses fonctions de P-DG de Mustière



Automobiles, l'entreprise familiale dans laquelle il a débuté à 18 ans. Il est devenu une figure locale influente. Bien conscient de la fragile situation géographique de la région dans le contexte européen et international actuel, il pousse les acteurs locaux à se mobiliser pour que les Pays de la Loire se démarquent dans le palmarès des régions françaises qui comptent. ■ L. D.



**ALAIN SUPIOT,** PROFESSEUR DE DROIT, DIRECTEUR DE L'INSTITUT D'ÉTUDES AVANCÉES DE NANTES

## Un animateur de la recherche décloisonnée

**C**et éminent juriste, spécialiste du droit du travail, est toujours resté fidèle à Nantes, ignorant les multiples sollicitations que lui apporte sa renommée internationale. Après avoir fondé et dirigé la Maison des sciences de l'homme Ange-Guépin, il a créé l'Institut d'études avancées de Nantes, qu'il dirige depuis 2003. Doté depuis 2008 du statut de fondation d'utilité publique, l'IEA de Nantes est le seul en France à appartenir au réseau international des instituts d'études avancées. Spécialisé dans les sciences humaines, avec un intérêt particulier pour l'étude du travail et du droit social, il accueille des chercheurs le temps d'une année universitaire, dans un esprit de liberté, d'ouverture et d'échange. « Nous sommes un antidote aux maux du système universitaire, notamment parce que nous privilégions les échanges informels et transdisciplinaires entre les chercheurs. Nous pensons qu'ils sont la source d'une grande créativité », revendique Alain Supiot. L'IEA de Nantes a déjà accueilli plus de 80 pointures venues du monde entier, plus particulièrement des pays émergents. ■ L. D.

**ANNIE SOREL,**  
CRÉATRICE D'ASEA ET  
DE BUSINESS AU FÉMININ  
À NANTES (BFN)

## Entrepreneuse d'avant-garde

**Q**uand elle intègre l'ESCP en 1976, sa promotion est seulement la troisième à accueillir des femmes. Puis, chez Arthur Andersen, Annie Sorel fait partie des huit premières femmes embauchées par le cabinet de conseil. Plus tard, au sein du groupe Mulliez, elle sera la première femme au comité de direction de Kiabi. C'est en accédant à ces hautes responsabilités qu'elle s'est cognée au plafond de verre. Elle découvre alors le réseau Grandes écoles au féminin (GEF), un réseau d'entraide et de soutien aux femmes dans leurs projets professionnels. Arrivée en 2005 à Nantes, cette passionnée de la fonction achats crée Asea, une agence de conseil en écoachats pour les



entreprises. « Nantes et sa région sont territoires de commerce équitable, on y trouve une forte sensibilité aux questions de développement durable », souligne-t-elle. Étonnée par le peu de femmes présentes dans les hautes sphères économiques nantaises, Annie Sorel décide de poursuivre son action en faveur de leur promotion dans l'entreprise. Dans le même esprit que GEF, elle crée Business au féminin à Nantes. Tous les mois, ses 60 adhérentes se retrouvent pour échanger, se former et se soutenir. ■ L. D.